

pendant nous nous figurons estre esloignez de France d'environ treize cens lieuës, tirant de la France à nous en droite ligne vers l'Occident, fous vn mefme parellelle d'esleuation; & de Quebec, la principale demeure de nos François en la Nouvelle France, de deux cent lieües, quoy qu'on en fasse d'ordinaire plus de trois cët pour arriuer de là icy, à raifon des détours qu'il faut prendre, pour euiten la rencontre des ennemis de ces peuples.

Dans cette petite estenduë de terre, fituëe à l'Est quart de Suest d'vn grand lac, appellé par quelques-vns Mer douce, se trouue quatre Nations, ou pluftoft quatre diuers amas ou affemblages de quelques fouches de familles par ensemble, qui toutes ayant communauté de langue, d'ennemis, [5] & de quelques autres interests, ne font presque distinguées que par diuerfes sources d'ayeuls & bifayeuls, dont ils conferuent cherement les noms & la memoire, elles s'augmentent toutesfois ou diminuent par l'adoption de quelques autres familles, qui se ioignent tantost avec les vnes, & tantost avec les autres, & qui s'en separent auffi quelquefois pour faire bande & nation à part.

Le nom general & commun à ces quatre Nations, felon la lãgue du païs est (sendat) les noms particuliers fon[t] Attignaſantan, Attigneenongnahac, Arendahronons, & Tohontaenrat. Les deux premiers font les deux plus confiderables, comme ayant receu en leur païs & adopté les autres. L'vne depuis cinquante ans en ça; & l'autre depuis trente. Ces deux premiers parlent avec affeurance des demeures de leurs Ancetres, & des diuerfes, affietes de leurs bourgades au delà de deux cens ans, car comme il se peut remarquer dans le precedentes Relations, ils font contraints